



Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie



“Que d'eau” !

Marée humaine au Mont-Saint-Michel, 35 000 visiteurs !

n° 50 - janvier - février - mars - avril 2015

138^e année - Prix: 2.50 €

Villes
Sanctuaires
du Mont-Saint-Michel



sanctuaire du mont-saint-michel

Sommaire

Édito

Entouré d'eau p. 3

Dossier

Le Mont, les pieds dans l'eau p. 4 à 7
Méditation p. 8 à 9

Vie du Sanctuaire

Escale auprès de saint-Michel p. 10 à 11

Vie locale

Le projet du rétablissement
du caractère maritime p. 12 à 14

Livres p. 15 à 17

Courrier des lecteurs p. 17

Joies et peines p. 18

Abonnement p. 19



La photo de couverture :
La marée de mars 2015, marée humaine
©ASJ

édito

Entouré d'eau...

Chers lecteurs, chers abonnés, nous vous devons des excuses. En effet une longue interruption d'édition de votre magazine vient de vous être imposée. La cause essentielle est pourtant une belle et bonne raison puisque c'est la naissance d'un enfant. En effet, Amélie, notre rédactrice est devenue maman pour la troisième fois ce qui nous vaut le plaisir de souhaiter une longue vie et beaucoup de joie et de bonheur à Colombe qui a été baptisée en février dans l'église Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel.

Nous allons essayer de rattraper notre retard de parution en accélérant la sortie des prochains numéros afin d'avoir sorti cinq numéros avant la fin de l'année. Le dossier de ce numéro est consacré au thème de l'eau. Avec, pendant les mois de février, mars et avril, de très fortes marées (coefficient 119 en mars), il nous a

semblé que ce thème s'imposait. L'eau, comme image biblique, a toujours eu deux significations opposées : image de vie, à l'exemple du fleuve qui sort du temple et permet la vie partout où il passe ; image de la mort, à l'exemple de la mer qui se referme sur les Égyptiens lors du départ des hébreux ou du Mont dit "au péril de la mer".

L'eau, comme image biblique, a toujours eu deux significations opposées.

Nous espérons que ce thème vous intéressera et avec toute l'équipe nous attendons vos réactions que nous publierons dans une rubrique "Courrier des lecteurs" que nous ouvrirons dans le prochain numéro. Que l'Archange dont une des fêtes est le 8 mai vous aide et vous protège.

Père André Fournier,
Recteur

Dossier

Le Mont, les pieds dans l'eau

Le Mont Saint-Michel est une île au Moyen Âge. Une île, deux fois par jour. Les récents travaux de « Restauration du caractère maritime » (RCM) veulent renouer avec cette approche, à la fois symbolique et esthétique. Dans la tradition, l'eau est d'ailleurs présente à bien plus d'un égard.

L'importance de l'eau dans le culte de l'Archange est peut-être issue des traditions d'Asie Mineure, encore très présentes chez les Chrétiens Orthodoxes. Chez les Coptes, dans l'Égypte antique, le Nil était sous la protection de saint Michel, auquel on attribuait les crues du Nil, car jettant une goutte d'eau dans les eaux du fleuve, il y insufflait une telle puissance qu'elle en provoquait la crue. On appelle toujours chez les musulmans la fête de

cette crue, le 17 juin, la "nuit de la goutte". Ce lien entre l'Archange et l'élément aquatique se

retrouve également dans de nombreuses icônes du miracle de Chonæ. Il y avait en Asie Mineure, dans l'actuelle Turquie, sur une montagne d'où sortait une source, une église dédiée à l'Archange. Les païens voulurent en interdire l'accès en déviant des rivières pour qu'elles

//
À cette eau, comme au Mont Gargan, on prêtait une vertu miraculeuse, capable de guérir les fièvres.
//

une seconde version, plus tardive, elle mettra au monde un enfant, nommé Péril. On éleva une croix dans la grève sur le lieu du miracle. On l'aperçut encore, émergeant de la tange, au XVII^e siècle. On peut aussi se rappeler que l'on prêtait à l'eau dans laquelle avait trem-

pé le crâne de saint Aubert des vertus curatives!

Aubert, nouveau Moïse

Dans le récit de la fondation du sanctuaire mon-

Suite page 6

//
L'eau au Mont-Saint-Michel est à la fois source de vie, et porteuse de mort.
//



engloutissent le lieu saint. Mais par l'intercession du saint prêtre Archippe, saint Michel ouvrit une fissure dans le rocher, pour que s'y précipitent les torrents. L'eau dans ce récit, est donc à la fois danger et salut.

Au péril de la mer

L'eau au Mont-Saint-Michel est à la fois source de vie et porteuse de mort. Les récits de miracles insistent eux aussi sur cette ambigüité : l'eau est dangereuse et menaçante pour l'Accouchée des grèves qui enfante en traversant la baie en 1011. Protégée par saint Michel, puis par la Vierge dans



Dossier

Le Mont, les pieds dans l'eau... (suite)



que ceux du texte de l'Ancien Testament (voir encadré p.7). C'est donc, de la part du rédacteur une citation en règle. À cette eau, comme au Mont Gargan, on prêtait une vertu miraculeuse, capable de guérir les fièvres. Aussi à l'époque médiévale, les pèlerins du Mont rapportaient-ils chez eux, dans de petits flacons en plomb, un peu d'eau provenant de la fontaine Saint-Aubert comme les pèlerins d'aujourd'hui rapportent de Lourdes un peu d'eau de la grotte. Mais on trouve encore un autre lien, extrêmement fort de sens qui rapproche le Mont du texte de l'Exode. Une peinture dans

tois, saint Aubert opère un miracle surprenant. Il fait surgir l'eau du rocher. Ce prodige place le saint évêque dans la lignée directe de Moïse au désert. Le texte de la *Révélatio* qui narre cet épisode reprend les mêmes termes en latin,



le fond de l'église Saint-Pierre, copie d'un tableau de l'église de Camembert datant de 1772 en témoignage. Sur cette peinture, que voyons-nous? Des pèlerins cheminant sur la digue vers le Mont? Impossible, la digue n'a été achevée qu'en... 1879! Non, ce que nous voyons ce sont les pèlerins de saint Michel, marchant

sur le fond de la baie, à pieds secs, l'eau formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Le parallèle est trop saisissant pour être une coïncidence. On a à faire, au XVIII^e siècle à une référence extrêmement explicite: le passage de la Mer Rouge par le peuple d'Israël sous la conduite de Moïse.

Amélie Saint-James

L'eau jaillie du rocher

"Moïse cria vers Yahvé en disant: "Que ferai-je pour ce peuple? Encore un peu et ils me lapideront." Yahvé dit à Moïse: : "Que ferai-je pour ce peuple? Encore un peu et ils me lapideront." Yahvé dit à Moïse: "Passe en tête du peuple et prends avec toi quelques anciens d'Israël; prends en main ton bâton, celui dont tu as frappé le Fleuve, et va. Voici que je vais me tenir devant toi, là sur le rocher, tu frapperas le rocher, l'eau en sortira et le peuple boira." "C'est ce que fit Moïse, aux yeux des anciens d'Israël!" (Ex 17, 3-6)

"Or [Aubert], considérant que tout avait été disposé de la manière qui convient, décida de demander au saint archange la seule chose qui pouvait paraître difficile à obtenir, c'est-à-dire l'eau, élément sans lequel la vie humaine ne peut

subsister. Tandis que, avec le troupeau qui lui avait été confié, il demande à ce sujet l'aide du Seigneur Jésus-Christ ainsi que celle du saint archange, pour que lui qui autrefois avait fait couler l'eau du rocher pour son peuple assoiffé daigne épargner à ses serviteurs la pénurie d'eau, une manifestation de l'archange lui révéla enfin l'endroit où, en creusant un trou profond au creux d'un rocher abrupt, on découvrit bientôt de façon merveilleuse une eau abondante, propre à satisfaire les besoins des habitants. Cette eau vive, il a été montré de multiples façons qu'elle était bonne à boire. Elle apporte, en effet, un prompt secours à ceux qui ont la fièvre chaque fois que leur vient le désir d'en prendre. »

(Revelatio XVIII)

Dossier

Méditation

La mer, une expérience humaine

La mer est le symbole du monde actuel remué par la tempête des affaires et la houle d'une vie caduque. Le rivage, ferme, figure la pérennité du repos éternel. Les disciples travaillent donc sur le lac puisqu'ils sont encore aux prises avec les flots de la vie mortelle, mais notre Rédempteur se tient sur le rivage puisqu'à ce moment il a dépassé la condition d'une chair fragile. Par le moyen de ces réalités naturelles, le Christ semble leur dire, à propos du mystère de sa Résurrection: "Je ne vous apparais pas maintenant au milieu de la mer parce que je ne suis plus parmi vous dans le bouillonnement des flots." Lors d'une autre apparition il dit à ces mêmes disciples: "Je vous ai dit ces choses quand j'étais encore avec vous." (Lc 24,44)

Désormais, il n'était plus avec eux de la même manière. Il était bien là, apparaissant corporellement à leurs yeux, mais... sa chair immortelle distançait de

loin leurs corps mortels. Son corps placé sur le rivage, alors qu'ils naviguent encore, indique bien qu'il a dépassé leur existence quoiqu'il se trouve encore avec eux.

*De saint Grégoire le Grand,
pape au VI^e siècle,
Docteur de l'Église*

Sauvé par l'eau

Tout homme qui entend le récit de la traversée de la Mer Rouge comprend quel est ce mystère de l'eau, dans laquelle on descend avec toute l'armée des

ennemis et de laquelle on émerge seul, laissant l'armée des ennemis engloutie dans l'abîme. Qui ne voit que cette armée des Égyptiens [...], ce sont les diverses passions de l'âme auxquelles l'homme est asservi sentiments de colère, impulsions diverses de plaisir, de tristesse ou d'avarice ? [...] Toutes ces choses et toutes celles qui sont à leur origine, avec le chef qui mène l'attaque haineuse, se précipitent dans l'eau à la suite de l'Israélite.

Mais l'eau, par la force du bâton de la foi et la puis-



sance de la nuée lumineuse (Ex 14,16.19), devient source de vie pour ceux qui y cherchent un refuge - et source de mort pour ceux qui les poursuivent... Cela signifie, si l'on en dégage le sens caché, que tous ceux qui passent par l'eau sacramentelle du baptême doivent faire mourir dans l'eau toutes les inclinations mauvaises qui leur font la guerre - l'avarice, les désirs impurs, l'esprit de rapine, les sentiments de vanité et d'orgueil, les élans de colère, la rancune, l'envie, la jalousie...

Il en est comme du mystère de la Pâque juive: on appelait "pâque" l'agneau dont le sang préservait de la mort ceux qui en faisaient usage (Ex 12,21.23). Dans ce mystère, la Loi ordonne de manger avec la pâque du pain azyme, sans vieux levain, c'est-à-dire sans qu'aucun reste

de péché soit mêlé à la vie nouvelle (1 Co 5,7-8) [...] De même on doit engloutir toute l'armée égyptienne, c'est à dire toute forme de péché, dans le bain du salut comme dans l'abîme de la mer et en émerger seul, sans rien qui nous soit étranger.

*...C'est une
source qui
désaltère le
cœur de ceux
qui s'ouvrent
à Lui.*

Ton cœur changé
en source

Il suffit que Moïse touche l'eau de son bâton, au Désert, pour que, d'amère, elle devienne buvable, et qu'elle désaltère le peuple assoiffé. Pareillement, dans ta vie spirituelle, si tu renonces aux plaisirs de ton Égypte, qui faisaient de toi leur esclave avant d'avoir vécu ton Exode, tu risques de trouver austère ta vie, sans les satisfactions du passé. Alors, comme Moïse, jette le Bois dans l'eau. Crois au Mystère de la Résurrection du Christ, qui a trouvé sa source dans le Bois de la Croix. Ta vie, alors, deviendra

plus douce, un vrai rafraîchissement, en comparaison des plaisirs des sens, car sa douceur lui vient de l'espérance des biens à venir. Alors aussi, à la prochaine halte, dans le Désert, comme Israël, tu vas trouver les douze sources d'une eau pure et merveilleuse.

C'est le mystère du Bois qui rend l'eau capable de désaltérer. C'est le même Mystère qui nous conduit aux douze sources, entourées de soixante-dix palmiers, c'est-à-dire à l'École de l'Évangile. C'est par ses douze Apôtres choisis pour la Mission, que le Seigneur fait jaillir sa Parole.

Arrivons au miracle du Rocher. Si solide, si résistant qu'il soit, le voilà changé en fontaine. Il apaise la soif, il fond en eau. C'est le sens spirituel de cet épisode. Une fois libéré de l'Égypte, désaltéré par l'eau des sources apostoliques, reposé à l'ombre des palmiers évangéliques, le cœur s'ouvre enfin à Dieu. Le Rocher, c'est Christ! dit l'Apôtre (1 Co 10,4). Résistant et impénétrable pour qui Lui refuse sa foi, dès qu'on L'approche, c'est une source qui désaltère le cœur de ceux qui s'ouvrent à Lui.

*De saint Grégoire de Nysse
évêque au IV^e au siècle*

Vie du sanctuaire

Escale auprès de saint Michel

Après 3 ans de mission aux Philippines avec Enfants du Mékong, c'est avec plaisir que j'ai répondu positivement à l'invitation du père Henri pour assister à la Saint-Michel au Mont. J'avais pu le rencontrer à Manille, de passage dans une association d'accueil d'enfants des rues, qui lui tient à cœur.

Ces trois jours au cœur du Mont-Saint-Michel, accompagné des prêtres du Sanctuaire, dont on peut considérer qu'ils en sont les gardiens, comme les Fraternités de Jérusalem qui vivent dans l'Abbaye, ont eu un goût particulier, comme hors du temps. C'était la première fois que je logeais à la maison du Pèlerin, et je me souviendrai longtemps de cette pause, cœur à cœur avec Dieu, dans un cadre magnifique.

Ma mission auprès des plus pauvres en Asie, dans un pays profondément catholique, mais aux pratiques qui déroutent parfois, a bouleversé ma foi. Là-bas, il est évident qu'elle est à la source de ce sourire éternel, et surtout de cette espérance au quotidien, alors qu'une écrasante majorité de Philippins lutte contre la

En effet, prendre du temps pour discuter avec les passants, sont des moments simples...

misère et les événements climatiques, comme le typhon Haiyan. Fin 2013, il a fait près de 8000 victimes et 9 millions de déplacés. Preuve en est, ce moment que je n'oublierai pas

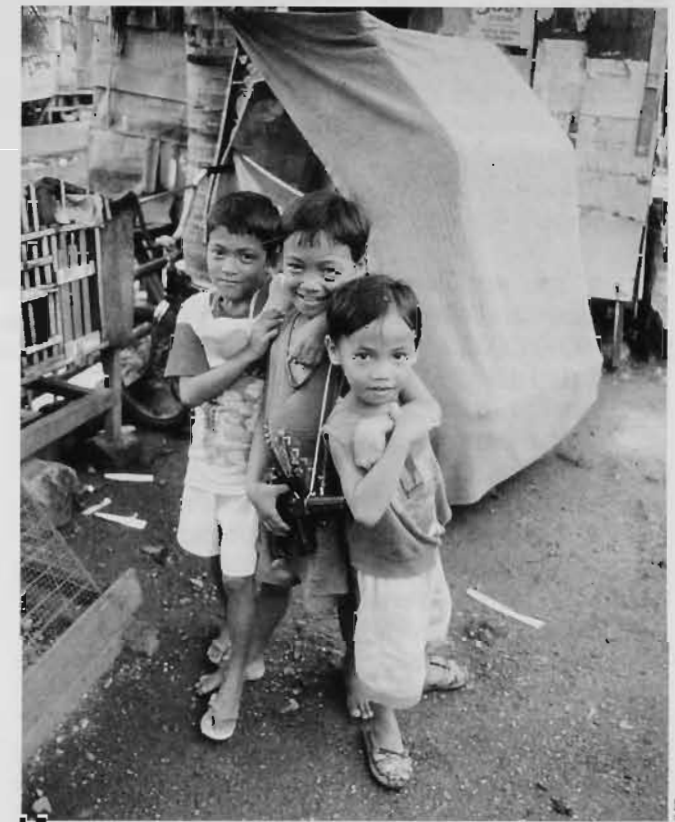
alors que nous semblions condamnés, dans un hôtel à Tacloban, en plein centre du typhon, entre une partie du toit qui s'effondrait, et les eaux qui engloutissaient intégralement le rez-de-chaussée. Dans une salle obscure, nous étions tous main dans la main, récitant le chapelet, implorant la Vierge Marie de mettre fin à cette catastrophe, et de nous épargner. Un sentiment d'unité ressortit de ce moment, et personne ne céda à la panique jusqu'à ce que les vents se calment enfin et que l'eau redes-

cende quelques heures plus tard, sans faire aucune victime au sein de l'hôtel. Ce fut pour moi une expérience de foi extrêmement marquante.

Suite à mon retour en France, cette escale auprès de saint Michel au Mont a été particulièrement ressourçante. Quelques belles rencontres, de pèlerins ou d'habitues, m'ont touché. En effet, prendre du temps pour discuter avec les passants, comme le fait quotidiennement le père Henri, suscite des moments simples pouvant avoir un vrai impact dans une vie. C'est aussi l'une des choses



Emmanuel et un enfant philippin lors de sa mission



que je retiendrai de ma mission en Asie, marquée par les rencontres, et que je voudrais conserver ici dans notre société où tout va plus vite, et où l'on ne prend que peu le temps de s'arrêter. J'ai aussi été touché par l'église abritant la statue de saint Michel. Elle est chargée d'histoire, ce qui lui confère une atmosphère particulièrement priante.

Enfin les balades dans les ruelles du Mont à la tombée de la nuit, dans un silence presque total après une journée agitée est l'une des plus belles choses que je retiendrai de mon passage, en plus de l'accueil parfait à la maison du Pèlerin pour lequel je remercie les pères André, François et Henri.

Emmanuel, 26 ans

Vie Locale

2015: le projet de Rétablissement du Caractère Maritime du Mont-Saint-Michel entame sa dernière ligne droite. Dans quelques mois, 10 ans après la pose de la première pierre, le chantier devrait enfin toucher à sa fin.

Petit rappel

La mer est arrivée dans la baie vers -9000/-8000, transformant ainsi quelques "collines" en îles, notamment celle qui deviendra le célèbre Mont-Saint-Michel. Dès lors, la baie n'a cessé de se colmater. Les sédiments charriés par la marée montante ne sont pas tous renvoyés au large lorsque celle-ci redescend, car son courant est trop faible. Les couches de sédiments se superposent jusqu'à créer les herbous, qui ne sont plus recouverts que lors des grandes marées. Il s'agit donc d'un phénomène parfaitement naturel, connu dans toutes les baies

"Il faut que le Mont-Saint-Michel reste une île."

(Victor Hugo)



Le pont, le gué submersible en avril 2015 et l'épi de partage, à droite dans le Couesnon

du monde. Mais ici comme ailleurs, le développement des activités humaines a considérablement accéléré le comblement de la baie, mettant ainsi le Mont "au péril de la terre", menacé de perdre à jamais son insularité.

Quand l'homme s'en mêle

Au cours du XIX^e siècle, la Compagnie des Polders a investi en moins d'un siècle plus de 3000 hectares d'herbus pour les transformer en terres agricoles, les polders, grâce à la construction de digues empêchant la mer d'inonder les parcelles. Dans le même temps, on a canalisé le capricieux Couesnon afin que lui non plus ne vienne plus faire son lit au milieu des herbous. Le littoral se rapproche ainsi du

Mont, autrefois bien isolé, et de plus en plus, on rétrécit l'espace de divagation du fleuve, réduisant du même coup les courants, et favorisant le dépôt des sédiments. La construction de la digue-route en 1879, aubaine pour la venue des visiteurs de plus en plus nombreux, achève de lui ôter son caractère insulaire. Insubmersible, elle empêche l'eau de contourner le Mont et bloque les courants. Les sédiments, piégés entre les herbous à l'Ouest et la digue à l'Est, ensablent progressivement l'estuaire du Couesnon. Mais c'est la construction du barrage, en 1969, qui va avoir le plus de conséquences: il empêche la marée et le fleuve de se rencontrer. Ce dernier, qui devrait "aider" la mer à remporter les sédiments au large en prolongeant la marée descendante perd

cette fonction naturelle. En une cinquantaine d'années, 1000 hectares d'herbus se développent, quasiment au pied du Mont.

Le chemin parcouru

"Il faut que le Mont-Saint-Michel reste une île" avait déclaré Victor Hugo en 1884... Mais ce n'est qu'en 1995 que l'on va officiellement lancer le projet du RCM. A Grenoble, la SOGREAH, laboratoire d'hydraulique, reconstitue la "petite baie" (environ 50 km² autour du Mont) avec une maquette de 900m² et simule les cycles de marées et l'ensablement: ainsi apparaissent des solutions. En 2005, on commence les travaux par la destruction de l'ancien barrage pour le remplacer par un nouveau, qui va redonner petit à petit sa fonction et sa force au Couesnon. On nettoie le lit du fleuve et on remet en eau l'anse marécageuse de Moidrey



Pelleteuses au travail sur l'enrochement dans le lit du Couesnon

pour pouvoir y stocker un maximum d'eau de mer à marée haute afin d'effectuer ensuite de longs lâchers d'eau à marée basse pour chasser les sédiments. On prévoit ensuite la suppression de la digue-route pour la remplacer par un pont. Pour ce faire, on commence par la suppression des anciens parkings, réaménagés sur le continent. Enfin, la nouvelle voie d'accès voit le jour et entre en fonction au cours de l'été 2014. Lors des récentes "marées du siècle", grâce à la plateforme submersible située entre la passerelle et le rocher, on a pu voir le Mont redevenir une île "pour de

vrai"!

La baie dans tous ses états

Au pied du Mont, on achève de creuser le chenal Est du Couesnon. On a fait le choix d'agir le moins possible dans le fleuve pour qu'il reprenne ses droits le plus naturellement possible. Mais depuis bien longtemps, il n'est plus habitué à se séparer pour passer de part et d'autre du Mont, on lui creuse donc deux chenaux pour l'inciter à se diviser. Le seuil de partage, petit muret bien visible au niveau du barrage à marée basse, remplit cette fonction.

Afin de recréer des courants pour que les sédiments restent en suspension, des épis appelés "déflecteurs" ont été réalisés le long du seuil de partage, favorisant la divagation. Actuellement en chantier à l'Est, l'épi "écarteur" doit quant à lui éviter que l'eau ne vienne



Enrochement à l'Est du Mont, pour protéger les remparts

Vie Locale

frapper trop violemment les remparts. L'État, via la DRAC, a décidé de prolonger cette "barrière" sur une plus grande portion, pour empêcher les chasses du barrage d'évacuer trop de tange, ce qui mettrait les fondations à nu. Pour ces réalisations, on réutilise au maximum les enrochements extraits de l'ancienne digue, en cours de démantèlement.

Les travaux d'accès

De l'ancienne digue, il ne reste à présent qu'un chemin de terre servant de voie de chantier, et permettant de mettre les véhicules à l'abri lors des gros coefficients de marée. D'ici quelques mois, elle aura complètement disparu et le chenal Est pourra être mis en service. A cette occasion, le fonctionnement du barrage sera probablement modifié: il se peut que l'on décide, lors des lâchers d'eau, de n'ouvrir que la moitié Est du barrage afin que le Couesnon se fraye un passage sans encombre. Lorsqu'il aura bien trouvé sa place, on reviendra à un fonctionnement normal. La Caserne est elle aussi toujours en chantier. Ils ont été plus importants que prévu car certains établissements ont, à raison, profité du chantier du Syndicat Mixte pour lancer des travaux afin de revaloriser leurs abords. Ces



Le passage sur le gué submersible à la marée d'avril

travaux devraient finir pour la haute saison touristique. Si 2015 est l'année de la fin des travaux, tout n'est pourtant pas complètement terminé.

Vers un nouvel équilibre?

Certains chantiers vont se prolonger un peu plus longtemps. Il s'agit, par exemple, de ce que l'on appelle les mesures compensatoires liées à la destruction des roselières qui encombraient le cours du Couesnon. Ces zones étaient un lieu d'habitat ou de passage pour un grand nombre d'espèces, notamment de nombreux oiseaux. Elles étaient protégées (convention RAMSAR, réseau Natura 2000...) et de ce fait, leur suppression pure et simple ne pouvait être satisfaisante. Des mesures ont donc été imposées au Syndicat Mixte: pour chaque mètre carré de roselières enlevé, il faut en recréer 3 dans un périmètre donné. Certaines de ces roselières artificielles sont ter-

minées: au sein du parking ou à Moidrey par exemple. Mais d'autres restent à faire: à proximité d'Avranches, à Genêts, à Dragey ou encore à Châteauneuf d'Ille-et-Vilaine. On fait de même avec d'autres plantes, certaines espèces peu communes poussaient le long de l'ancienne digue-route, il faut donc les déplacer, replanter les graines sur d'autres sites. Enfin, les suivis scientifiques, qu'ils soient environnementaux (pêches scientifiques, comptage des oiseaux, prélèvements, contrôle des mesures compensatoires...) ou hydro-sédimentaires (relevés topographiques par suivis lasers réguliers, afin de mesurer les résultats du projet) continueront.

Ensuite, ce sera à la nature, malmenée depuis longtemps, de reprendre peu à peu ses droits... et il faudra sans doute attendre pour juger ces travaux à l'aune de l'évolution, lente, du formidable environnement qu'est la baie.

Noëlle Couchoux, guide au
Mont-Saint-Michel

Livres

La clôture des merveilles, Lorette Nobécourt, Folio 2015, 6€90

Biographie d'une vie possible de Sainte Hildegarde de Bingen, comme vécue de l'intérieur, Lorette Nobécourt semble touchée par la grâce.

Que L. Nobécourt écrive la biographie d'une Sainte, sous-titrée *Une vie d'Hildegarde de Bingen, romans* étonne peu lorsqu'on regarde ses précédents romans traversés, déjà, par une quête d'absolu. Ses personnages ont gagné en spiritualité (*En nous la vie des morts*, 2006), ses confessions se sont dépouillées pour aller vers la vérité (*L'usure des jours*, 2009).

Et dès l'introduction en forme de prélude recueilli, dans une langue incantatoire, méditative, Lorette N. dit l'importance pour elle,

La Bible de Lucile, notre voyage de la Genèse à l'Apocalypse, Pierre-Marie Beaudé, Bayard collection Domaine biblique, 2014, 39€90.

PRIX DES LIBRAIRES RELIGIEUX 2015

Voici un projet enthousiasmant qui vient d'être

pour les lecteurs de perpétuer l'œuvre sacrée de cette femme.

Comme Hildegarde voulut "*ouvrir le ciel*" à ses contemporains de moins en moins tournés vers lui, en leur parlant une nouvelle langue, L. N souffle à notre oreille son appel "*à aller plus loin que le réel*". Elle use pour cela d'un langage fait de plantes, pierres, nuages comme Hildegarde en son temps qui inventa la "*lingua ignota*", une langue dotée d'un alphabet ressemblant à des branches d'arbre ou à des insectes. Avec Lorette Nobécourt, on revit de l'intérieur cette existence qui s'adressait à l'homme tout entier à travers la musique (composition de chants liturgiques), l'écriture (elle écrivit sur ses visions et leurs interprétations), la science (remèdes par les plantes)... Et comme Hilde-

garde, Lorette Nobécourt chante une nouvelle fois sa confiance en l'intensité de l'être. Après une première parution chez Grasset en 2013, voici sa réédition en poche, on aurait tort ce ne pas saisir l'occasion de plonger dans le roman de cette vie scintillante que nous offre L. Nobécourt telle une main tendue.

Rendre au hasard ce qui est au hasard, Brunor, Brunor Editions, 160p, 10€

Tiré de chroniques adaptées en BD, "*Les indices pensables*", l'ouvrage aborde de grandes questions: la création de l'univers et des êtres vivants, l'Évolution, la part du hasard et celle de Dieu et la croyance.

récompensé par le Prix des libraires religieux: Une Histoire Sainte moderne à destination de tous!

Pierre-Marie Beaudé, exégète et romancier jeunesse plusieurs fois primé, imagine dans cet ouvrage les trois ans de correspondance entre l'oncle et une nièce bien de son temps,

qui ne s'en laisse pas conter. L'oncle bibliote propose à Lucile de s'engager dans une lecture continue des Écritures, du livre de la Genèse à l'Apocalypse, et de partager leurs découvertes et leurs questionnements respectifs.

Livres

Le pape du peuple de Juan Carlos Scannone, entretiens avec Bernadette Sauvaget, Les Editions du Cerf, 172 p, 18€.

Avec son parler imagé et son sens du geste qui fait mouche, son intention réformatrice, son ardeur missionnaire et son éloge de la religiosité populaire, le pape François, élu il y a deux ans au trône de saint Pierre, a d'emblée provoqué l'étonnement des Occidentaux et un certain engouement, non exempt de malentendus.

Les qualificatifs de "progressistes" "conservateurs" "de gauche" ou "de droite", parfois plaquées sur les débats actuels de la hiérarchie catholique, sont tirées du répertoire politique de nos démocraties nanties et sont loin de pouvoir rendre la singularité du pontife argentin. Pour le comprendre, ne faut-il pas se donner les moyens d'y parvenir? C'est le grand intérêt du livre-entretien de Juan Carlos Scannone par la journaliste

de Libération Bernadette Sauvaget. Elle présente, de manière accessible et vivante, quelques-unes des clés intellectuelles, philosophiques et théologiques propres à l'Argentine et à l'Amérique latine de la seconde moitié du XX^e siècle, qui permettent de comprendre le pape qu'est devenu Jorge Mario Bergoglio. Philosophe et théologien, jésuite et argentin comme lui, le Père Juan Carlos Scannone est une figure essentielle dans la trajectoire du futur François. Il a été son professeur de grec au petit séminaire, et leurs trajectoires n'ont pas cessé de se croiser ensuite.

Ensemble, ils ont traversé les années terribles de la dictature militaire et contribué à l'effervescence théologique de leur sous-continent, qui a permis à la théologie latino-américaine de "s'émanciper de la tutelle européenne" et à l'Église latino-américaine de devenir "une Église source et non plus une Église miroir. Scannone est

l'un des concepteurs de la théologie du peuple, une branche non marxisante de la théologie de la libération, caractéristique de l'Église d'Argentine, dans laquelle s'inscrit pleinement François. Au centre, on y trouve le "peuple", à la fois sujet de l'évangélisation et source de théologie, notamment à travers la piété populaire, mais aussi acteur de son destin. Pour lui, "l'Église est le peuple fidèle de Dieu" bien avant d'être l'ensemble de ses clercs. Scannone éclaire aussi la façon de gouverner du pape François. Son processus de prise de décision doit beaucoup à la méthode du discernement, centrale pour les jésuites. Cela suppose de prendre du temps, d'autant que "Bergoglio tient compte des autres", avance "au flair" et "possède cette capacité qu'on appelle le sens politique, c'est-à-dire la capacité à percevoir les nouveaux chemins à emprunter, à ne pas avoir un programme déjà préconçu".

Dieu est rouge, Liao Yiwu Books éditions, 2015, 464 pages, 22 €.

Le Christianisme en Chine est bien vivant. Et sa vitalité inquiète le gouvernement qui a lancé, en 2013 et 2014, une vaste campagne de destruction de lieux de culte, parmi lesquels la grande église protestante de Wenzhou (province du Zhejiang), ville qui recense pas moins d'un million de Chrétiens. C'est par l'entremise du Dr Sun que Liao Yiwu entre en contact avec des Chrétiens entrés dans la clandestinité c'est-à-dire non ralliés à l'Église patriotique des trois autonomies sous la férule du Parti Communiste Chinois. À partir de 2005, Liao Yiwu va enquêter sur cette

catégorie de la population qui a subi l'acharnement du pouvoir communiste. Ennemis de classe dès 1950, catalogués comme propriétaires fonciers ou accusés de crimes justifiant séances d'accusations, emprisonnement et camps de travail, les Chrétiens de Chine ont bien souvent démontré d'une résistance à toute épreuve. En témoignent ces hommes et ces femmes qui, à aucun moment ne renient leur foi, cette Bible trouvée intacte dans la poche d'un cadavre ou encore des irréductibles tels le pasteur Yuan Xiangchen, à Pékin, et le pasteur Wang Zhiming dont la statue est visible à l'abbaye de Westminster à Londres en tant que martyr du Christianisme. *Dieu est rouge* nous livre une histoire peu connue du Chris-

tianisme en Chine, particulièrement dans les provinces du Yunnan et du Sichuan où s'exprime la ferveur des minorités ethniques Miao, Bai, Yi et Lisu. On y découvre la prospérité des Églises de Cizhong et de Dali, les œuvres laissées par les groupes successifs de missionnaires occidentaux, l'expansion du protestantisme auprès de Tibétains de la région de Shangri-la. Des êtres y témoignent des pires traitements qui leur furent réservés mais aussi des miracles résultant d'une foi sans faille, et ce, même si le Dr Sun affirme: "L'essence de la Bible c'est la crainte révérencielle, c'est l'amour; or l'une et l'autre manquent aux Chinois".

Lila, Marilynne Robinson, Actes Sud, 357p. Roman

Enlevée tout enfant à sa famille biologique par Doll, jeune vagabonde au visage défiguré par une balafre d'origine inconnue, Lila a grandi sur les routes de l'exode où la Grande Dépression a durablement jeté une multitude d'indigents. Quand sa protectrice disparaît mystérieusement, la jeune fille se loue comme domestique avant d'échouer dans une maison close, à Saint Louis, où Doll ne réapparaît que pour se voir bientôt inculpée d'assassinat.

Plus seule que jamais, Lila reprend la fuite et, au bout d'une longue marche, atteint Gilead, une petite ville de l'Iowa, où le vieux révérend Ames prend sous son aile cette âme en friche. Après avoir considéré avec méfiance les marques d'intérêt que lui prodigue cet homme de Dieu respecté de tous et qui pourrait être son père, la farouche jeune fille se prend au jeu du dialogue auquel le Révérend l'invite, au point de consentir à épouser ce veuf austère que, forte de l'intranquille existence qui a été la sienne, elle contraint peu à peu à envisager de nouveaux

chemins de pensée. Instaurant entre discours religieux et destin séculier un surprenant lien de complémentarité sous l'égide d'une fiction pétrie d'humanité, Marilynne Robinson, sans jamais sacrifier la clarté et la précision de la langue à la profondeur de son sujet, s'emploie, dans cette incomparable variation sur l'amour, à faire don de son intelligence du monde et de sa connaissance des textes bibliques pour ouvrir la voie à une communion littéraire d'une rare et pénétrante intensité.

Courrier des lecteurs



Chers lecteurs, à partir du prochain numéro,

nous vous laisserons la parole. N'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires, vos critiques ou vos témoignages pour faire vivre cette nouvelle rubrique.

Pour nous joindre :
Les Annales
La maison du pèlerin
50 170 Le Mont-Saint-Michel
email : annaes.Mont-Saint-Michel@laposte.net

Joies et peines

Enfants consacrés à Notre-Dame-des-Anges

Axel MASSOL
Morgane MASSOL
Heyva BAUDOUIN
Alycia BAUDOUIN
Caroline CLAVIER
Gémilie BRUREAU
Era BLANCA
Monica BLANCA
Sharonne DAINA
Abigciel DAINA
Marie SOURDIN
Nolwen FAVRIS
Brayan FAVRIS
Arthus FAVRIS
Evan FAVRIS
Sirius FAVRIS
Théo Bernard SART DUB
Maxence LOISELEUR
Lucille MARY
Déborah Marie MORIN
Rapaël PAGE
Camille GABET
Pauline GABET
Zoé Laura FAURE
June RENAULT
Naël DONDON
Elisabeth MEDGEE
LEMANER
Pauline LEMANER-
GATEUILLE
Tristan LEMANER-
GATEUILLE
Léonie TURSAN
D'ESPAIGNET
Jazmine TURSAN
D'ESPAIGNET
Yannick TURSAN
D'ESPAIGNET
Nikolai TURSAN
D'ESPAIGNET

Amis défunts recommandés

André BRANDELET
William BOURGEOIS
Paul RECOQUILLE
Anne-Marie LOQUAIS
Etienne GUILBAUD (père)
Etienne GUILBAUD (fils)
Christian GUILBAUD
Tristan SIDONIE
Jullienne SIDONIE
Arlette SIDONIE
Nelly BOUCHET
Joseph BIKAKOUDI
Serge DUBILBANSKI
Marion DUBILBANSKI
Jacob OKANDLA
Régine Eliane OKANDLA
Flavius LAVILLE
Rose Aimée BRUREAU
Robert FOUILLET
Gisèle SAME
Joseph LEGRAND
Gilberte LEGRAND
Maurice FALCOZ
Marguerite Marie
PENCHENAT
Pierre Louis PENCHENAT
Rosalia TALIAN
Giovanni PROSINA
Rosa SZÖLÖSKEY
Albert MOULIN
André MOULIN
Emilienne LEGUIMBRE-
MOULIN
Lucienne GOURY-MORIN
Jean-Marie MORIN
Armand-jean MOYSAN
Anne BERNAY-MOYSAN
Louis TASSEL
Louise GUIOT-TASSEL
Armand MOYSAN
Yvonne TASSEL-MOYSAN
Virginie COTTIN
Véronique DONATIEN
Adulphe GRUET
Marie LAGACHE
Florine DELMARE

Aimable REGNIER
Louise PANNEQUIN
Théophile BRIDOUX
Alice BOUTRY
Etienne DOLLEZ
Louis GOUZE
Marie BENESTON
François DUPIN
Marie MARTIN
Chrysole BOUVET
Julia CUVILLIER
Armand THILLOY
Eugénie BERTHE
Elise HOREN
Marie DELMARE
Marie-Josée CHELLEN
Hélène FOUQUE
Claude-Paul ROUX
Georgette ROUX-RIDEL
Charles ROUX
Jeanne ROUX LEFORT
Jacques Georges RIDEL
Maria RIDEL LESS
Barbe LESS
Joseph Etienne ROUX
Célestine ROUX-ISNARD
Georges Albert RIDEL
Marguerite RIDEL-
CHARPENTIER
Paul LEFORT
Nathalie LEFORT-
MOURGERE
Eric SAVY
Constantin MILSKY
Edouard HURST
Denys TURSAN
D'ESPAIGNET
Marie LE CAVORZIN
Pierre MOYSAN
Emilie MOYSAN
Marie MOYSAN
François MOYSAN
Annick MOYSAN
Louise MOYSAN
Jean-Charles MASSEYS
Jean QUELENNEC
Rose-Marie PARQUET
Ismaël LANIES

Sanctuaire du Mont-Saint-Michel

Inscriptions à l'Archiconfrérie

L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange. Chaque jeudi une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts. Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par le sanctuaire et chaque membre de l'archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription. Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans, et il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de naissance du demandeur.

Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.

Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée. Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leurs noms peuvent être inscrits sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les jeudis au Mont-Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de Saint-Michel.

Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute la vie) : Un adulte	10.00 euros
Au registre des défunts :	10.00 euros
Consécration à ND des Anges et à saint Michel : enfant jusqu'à 10 ans	10.00 euros
Neuvaine de veilleuse	10.00 euros (1 cierge brûle 9 jours devant saint Michel)

Pour demander la célébration de messes, offrandes recommandées

1 messe :	17.00 euros
Neuvaine de messes (9 messes 9 jours de suite)	170.00 euros
Trentain : (30 messes 30 jours de suite)	680.00 euros
Annuel : (1 messe/ semaine pendant 1 an)	969.00 euros

Abonnement aux Annales

France : 20 euros pour 1 an (5 numéros)
Etranger : 22 euros (virement ou mandat international uniquement)
Coordonnées bancaires :
Paroisse du Mont-Saint-Michel
CCP 442 C Rennes
IBAN : FR40 20 04 10 10 1300 0044 2C03 434
BIC : PSSTFRPPREN - sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr

Adresse Postale :
Sanctuaire du Mont-Saint-Michel - BP 1- F - 50 170 LE Mont-Saint-Michel
Nous n'encaissons pas les chèques étrangers. Merci de faire un virement ou un mandat international.



“ Bénédiction de l'eau lors de la nuit pascale



© Anne-Marie B. C. B.

Par ta puissance invisible, Seigneur, tu accomplis des merveilles dans tes sacrements, et au cours de l'histoire du salut, tu t'es servi de l'eau, ta créature, pour nous faire connaître la grâce du baptême.

Dès les commencements du monde, c'est ton Esprit qui planait sur les eaux pour qu'elles reçoivent en germe la force qui sanctifie.

Par les flots du déluge, tu annonçais le baptême qui fait revivre, puisque l'eau y préfigurait également la mort du péché et la naissance de toute justice.

Aux enfants d'Abraham, tu as fait passer la Mer Rouge à pied sec pour que la race libérée de la servitude préfigure le peuple des baptisés.

Ton Fils bien-aimé, baptisé par Jean dans les eaux du Jourdain, a reçu l'onction de l'Esprit saint.

Lorsqu'il était en croix, de son côté ouvert il laissa couler du sang et de l'eau ;

et quand il fut ressuscité, il dit à ses disciples : *“Allez, enseignez toutes les nations, et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit”* (Mt 28,19).

Maintenant, Seigneur, regarde avec amour ton Église et fais jaillir en elle la source du baptême.

Que l'Esprit saint donne, par cette eau, la grâce du Christ afin que l'homme, créé à ta ressemblance, y soit lavé par le baptême des souillures qui déforment cette image, et renaisse de l'eau et de l'Esprit pour la vie nouvelle d'enfant de Dieu.

Nous t'en prions, Seigneur par la grâce de ton Fils, que la puissance de l'Esprit saint vienne sur cette eau,

afin que tout homme qui sera baptisé, enseveli dans la mort avec le Christ, ressuscite avec lui pour la vie.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur

**Les Annales
Mont-Saint-Michel**
Bulletin de la pèlerinage et de l'archiconfrérie

BULLETIN DU PELERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50 170
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 74 05
sanctuaire.saint-michel@wanadoo.fr
CP PAP : 0519 1 87 633

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION ET DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Père A. Fournier
RÉDACTRICE : Amélie Saint-James, journaliste
dépôt légal à parution

ÉDITEUR : Bayard Service Edition Ouest
BP 97 257 - 35 772 Vern-sur-Seiche Cedex
Tél. 02 99 77 36 36
bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Marc Daunay
MAQUETTE : Jérôme Nouveau

IMPRIMERIE : IES
Imprimerie ESCANDRE-SOREL (1-4)